

# UN MINISTRE DE PLUS À ORLÉANS

## SÉCURITÉ

C'est une véritable déferlante que connaît la région Centre-Val de Loire et sa capitale depuis plusieurs semaines. Après la visite de la ministre du Travail, du Premier ministre et son cortège de représentants du Gouvernement, le ministre de l'Intérieur concluait cette série dont rien ne dit qu'elle va s'interrompre. **PHILIPPE HADEF**

Il a été très rapidement happé par les journalistes. Et pour cause, Bernard Cazeneuve arrivait à Orléans au lendemain d'une intervention musclée des forces de l'ordre face à une horde de casseurs en marge du mouvement Nuit debout sur la place de la République à Paris. Très rapidement, les micros et les caméras se sont avancés vers Bernard Cazeneuve, évidemment peu surpris par cet accueil très médiatique : « *Je veux indiquer à ceux qui sont dépourvus d'idéal et qui sont animés par le seul instinct de la violence qu'ils seront inlassablement interpellés et poursuivis par les forces de police et par la Justice* ». Et d'ajouter pour donner un peu plus d'écho à cette visite au contact des forces de police et de gendarmerie à Orléans : « *151 policiers ont été blessés depuis le début de ces manifestations* ».

Il pouvait ensuite reprendre le cours de sa visite avec en premier lieu la présentation des nouveaux matériels mis à disposition de la Direction Départementale de la Sécurité Publique, une rencontre avec les gendarmes du PSIG Orléans, une table ronde sur la mise en œuvre locale de l'état d'urgence, la menace terroriste et la prévention de la radicalisation et, pour clôturer un discours en préfecture. L'occasion pour le ministre de rappeler que depuis « *plus d'un an, policiers et gendarmes sont mobilisés sur plusieurs fronts à la fois* », la réponse aux menaces terroristes venant s'ajouter aux exigences habituelles au cœur de leur métier.

### DES CHIFFRES ET DES RENFORTS

Et d'annoncer un chiffre « *à ce jour et depuis 2013, nous avons déjoué pas moins de 12 projets d'attentat* ». Une réalité qui ne touche pas que la capitale car comme le rappelait le ministre de l'Intérieur, c'est à Toulouse et à Montauban que le djihadisme a frappé pour la première fois. C'était en 2012. Et de rappeler enfin, qu'en décembre dernier, c'est à Tours et à Orléans que les services de l'État ont neutralisé des djihadistes, en lien avec Daesh, avant de passer à l'acte.

À l'évidence, Bernard Cazeneuve était bien à Orléans pour envoyer un message aux forces de sécurité durement éprouvées au quotidien par l'ampleur de leurs missions. Avec des chiffres encourageants dans la lutte contre la délinquance et la criminalité générales en 2015, le ministre ajoutait quelques éléments plus récents : « *Les résultats du premier trimestre de l'année 2016 ont confirmé, et même accentué cette tendance positive* ». Et notamment, les atteintes volontaires à l'intégrité physique qui ont baissé de 6 % et les violences physiques crapuleuses qui connaissent un net recul (- 29 %).

Et comme un ministre ne se déplace que très rarement sans une annonce concrète, Bernard Cazeneuve annonçait l'arrivée de renforts pour la gendarmerie (14 militaires supplémentaires) et la police nationale avec 53 effectifs supplémentaires (38 gardiens de la paix et 15 adjoints de sécurité « *qui vont venir, d'ici le mois de septembre, renforcer les services de police du département* ». ●



Bernard Cazeneuve était surtout venu annoncer l'arrivée de renforts pour les gendarmes et les policiers du département du Loiret.



Le ministre de l'Intérieur a très vite été happé par les journalistes après les heurts en marge du mouvement Nuit debout à Paris qui s'étaient déroulés la veille au soir de cette visite à Orléans.